



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XLVIII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

de la pauvreté qui merite de porter ce beau nom.

## XLVII.

**O**N rencontre un ennemi très-cruel dans la pauvreté, quand on n'a nulle affection pour elle; car sans parler des incommoditez qu'elle traîne après soy, elle ouvre la porte à beaucoup d'autres maux très-fâcheux. La nécessité & la honte sont deux sources inépuisables de maux & de disgraces.

## XLVIII.

**Q**Uoy que les richesses considérées en elles-mêmes, ne soient pas mauvaises, elles sont néanmoins toujours fort dangereuses, & par conséquent dignes de mépris. Le feu est bon à cent fortes de choses, toutefois on n'oseroit dire qu'il est bon parmi un grand amas de poudre. Il en est de même des richesses,  
elles

elles deviennent mauvaises aussi-tost que la volonté s'y attache.

## XLIX.

**L'**Or cause d'étranges desordres quand il ne tombe pas en de bonnes mains. Voulez-vous sçavoir quand il est bon ? c'est lors qu'on s'en éloigne. Si celuy qui en est le maistre, a envie d'en retirer quelque utilité, il n'a qu'à s'en défaire promptement. J'ajousterai encore une chose sur le sujet de l'or, c'est que la personne qui le refuse, ne merite pas moins de louanges, que celle qui vouloit le donner.

## L.

**O**N n'a point trop mal parlé des richesses, quand on les a appellées le vomissement de la fortune; or il est constant que ce qui sort des entrailles avec quelque violence, est déjà gasté & corrompu, d'où vient